

[Text]

be just as bad as action. In fact, it precedes action. I do not follow you. One can surely be subversive by advocating an expression of thought which promotes violent actions for other people to carry out.

**Dr. Shorten:** I think the distinction we have in mind is between the discussion of different views of the world and what you are describing, which I would take to be political action, political incitement to activity.

**Dr. Savage:** Surely, the difficulty is that in the university setting one discusses all kinds of different forms of government.

**Senator Frith:** And all kinds of forms for change?

**Dr. Savage:** And all kinds of forms for change, not only in teaching but also in research. There are people who do research on various kinds of dictatorships. There are people who do research on terrorism. These people must be free to discuss their findings, surely.

**Senator Godfrey:** But not in such a fashion as to support them, which is what these definitions are concerned with. I agree with you, of course, that if you are just discussing these abstract ideas then that is fine. However, the definitions say, "directed toward or in support of threats." Surely, if you have a half dozen people meeting to discuss these abstract questions with the eventual purpose directed towards support, then you cross the line. I guess I am nit-picking on a rather sweeping statement which you have made.

**Senator Frith:** Perhaps what Senator Godfrey is doing is using a rather clear-cut example. Of course, when you are examining wording sometimes clear-cut examples are not as helpful as the less clear-cut. I believe that is what these witnesses are concerned with. Their concern seems to be with the question as to when the publication of a paper or the holding of a seminar on the possible value of overthrowing governments by force, for example, falls inside or outside of that concept.

**Senator Godfrey:** How does such an activity come under the definition?

**Senator Frith:** That is the question.

**Senator Godfrey:** I do not follow what you are saying or how what you are concerned about comes under that definition.

**Dr. Savage:** For instance, in a classroom setting one of the very common techniques that is used with students is to take up a particular point of view and argue it and ask the students to argue against it. If there is general surveillance of the campus, that sort of thing is reported and goes into the files that, in his class, Professor X advocated this, that or the other thing.

[Traduction]

aussi répréhensible que l'acte lui-même. En fait, la pensée précède l'action. Je ne vous suis pas. On peut certainement être subversif en appuyant l'expression d'une pensée qui promulgue des actes de violence même s'ils sont commis par d'autres personnes.

**Mme Shorten:** Nous faisons une distinction entre exposer des opinions sur le monde ou la vie qui diffèrent des idées généralement reçues, d'une part, et ce dont vous parlez et que je considère comme une action politique où l'incitation politique à commettre certains actes, d'autre part.

**M. Savage:** Il est indubitable que le problème réside dans le fait que dans le milieu universitaire, on peut discuter d'une foule de formes de gouvernement.

**Le sénateur Frith:** Et de toutes les formes que pourrait prendre le changement?

**M. Savage:** Et toutes les formes de changement et ce, non seulement dans l'enseignement, mais également dans la recherche. Il y a des gens qui font des recherches sur divers genres de dictature. Il y en a d'autres dont les recherches portent sur le terrorisme. Il est certain que ces chercheurs doivent être libres de discuter de leurs constatations ou de leurs conclusions.

**Le sénateur Godfrey:** Mais pas d'une manière qui consisterait à les appuyer, ce que ces définitions tentent de prévenir. Je vous concède évidemment que le seul fait de discuter de ces idées en tant qu'abstractions ne pose aucun problème. Cependant, la définition dit «qui visent à les favoriser». Il est certain que si une demi-douzaine de personnes se réunissent pour discuter de ces sujets abstraits dans le but d'en appuyer éventuellement le principe, elles dépassent la limite. Si je demande ces précisions, c'est parce que vous avez fait une déclaration assez globale sur le sujet.

**Le sénateur Frith:** Le sénateur Godfrey donne un exemple plutôt précis. Évidemment, lorsqu'on examine le libellé d'une mesure législative, il arrive que des exemples précis soient moins utiles que des exemples un peu plus généraux. Je crois que c'est là ce qui préoccupe nos témoins. Ils semblent demander qu'on détermine quand la publication d'un journal ou la tenue d'un colloque sur le bien-fondé possible du recours à la force pour renverser un gouvernement, par exemple, entrent ou n'entrent pas dans cette définition.

**Le sénateur Godfrey:** Comment faut-il considérer une telle activité en vertu de cette définition?

**Le sénateur Frith:** Voilà toute la question.

**Le sénateur Godfrey:** Je ne comprends pas ce que vous dites ou plutôt je ne vois pas comment votre préoccupation s'applique à cette définition.

**M. Savage:** Par exemple, dans une classe, l'une des méthodes qu'on emploie couramment avec les étudiants consiste à exposer un point de vue, à en discuter et à demander aux étudiants de présenter des arguments pour le réfuter. Si le Service de sécurité exerçait une surveillance générale du campus en question, on ferait rapport de ce genre de discussion et on mentionnerait dans les dossiers que le professeur X a promulgué telle ou telle chose dans sa classe.